

**Titre : « Des camps coloniaux aux centres de transit sécuritaires : continuités d'internement et contrôle des populations en Haute-Volta/Burkina Faso (1958-2020) »**

**Résumé**

Cette communication interroge les formes d'internement en Haute-Volta/Burkina Faso depuis la fin de la période coloniale jusqu'à nos jours, en mettant en lumière les continuités historiques, les mutations administratives et les stratégies de contrôle social et territorial. Elle prend pour point de départ les dispositifs coloniaux de regroupement et de pacification mis en place à la veille des indépendances (1957-1960), notamment dans les zones jugées instables ou « rebelles », pour les comparer avec les pratiques d'enfermement contemporaines, telles que les camps de personnes déplacées internes (PDI), les centres de tri sécuritaire et les zones militarisées dans le cadre de la lutte contre le terrorisme (2015-2020).

L'objectif est de montrer comment les logiques d'exception coloniale marquées par la surveillance, la séparation spatiale, et le quadrillage du territoire trouvent un écho dans les dispositifs contemporains qui combinent assistance humanitaire, contrôle policier et restriction de mobilité. L'étude repose sur une analyse croisée des archives coloniales, des rapports d'ONG, des sources orales et des photographies de terrain, dans une perspective postcoloniale et historique. En retraçant cette généalogie de l'enfermement, il s'agit aussi de réfléchir à la fabrication contemporaine de zones grises où l'assistance et la contrainte coexistent.

**Mots-clés : Haute Volta ; Burkina Faso ; internement ; colonial**

**DIANDA Inoussa**

Doctorant en Histoire contemporaine

Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

[inosdia@gmail.com/](mailto:inosdia@gmail.com)